

# Mobilier nomade

Les décorateurs d'intérieur ne se contentent plus de dessiner des meubles pour des projets privés, ils les vendent en direct. L'architecte **Charles Zana** s'inscrit dans cette tendance de fond et vient de se lancer dans l'autoédition

par **Rinny Gremaud**

**V**ers la fin de l'entretien, il lâche cette phrase un peu trop éloquente: «Je suis fasciné par cette capacité qu'ont certains artistes de laisser leurs pièces être mal installées...» Et puis, voyant qu'on lève un sourcil, il se ravise et la conversation passe à autre chose. Mais la phrase reste là, comme suspendue dans un rayon de soleil poudré. Ce matin d'automne à Paris, Charles Zana présente sa nouvelle collection de mobilier en autoédition. Une étape importante pour cet architecte et remarquable ensemblier (il a réalisé, entre autres, les aménagements de l'Hôtel Lou Pinet à Saint-Tropez, les bureaux de Condé Nast à Paris, et plusieurs résidences de luxe au bord du Léman): il va devoir apprendre à laisser vivre ses meubles dans des environnements qu'il n'aura pas conçus lui-même. «C'est comme laisser ses enfants quitter la maison, dit-il. Un jour, on sent qu'ils ont la maturité pour, alors on les laisse partir.»

Comme Fabrice Juan, Pierre Yovanovitch et d'autres architectes d'intérieur, Charles Zana veut profiter, avec l'autoédition, de l'engouement croissant pour des pièces de mobilier uniques ou originales. Depuis cette année, il vend donc une soixantaine

d'objets de sa création, dont une moitié sont des modèles entièrement nouveaux - les autres ont été dessinés par le passé pour des aménagements privés. Comme ce tabouret en marbre italien appelé *Nomad* (non sans humour tant il pèse lourd), originellement conçu pour remplacer le banc de douche que réclamait un client. «Je l'avais conçu pour qu'il s'efface dans cette salle de bains, qui était de la même matière. A présent, il va vivre sa vie, il peut être installé n'importe où.» Parmi les pièces nouvelles et chères à son cœur, Charles Zana évoque aussi une belle suspension en verre moulé intitulée *Omaggio* réalisée par l'artisan vaudois Matteo Gonet, une lampe dessinée dans un esprit «lanterne magique» et qui partira prochainement éclairer une résidence privée à Saint-Tropez.

Dans le bel hôtel particulier qu'il avait investi l'automne dernier, rue de l'Université, pour présenter cette collection, les escaliers grinçaient, les tapisseries étaient fanées et les plafonds tachés d'humidité. Posé dans ce décor décati avec une nonchalance feinte, l'ensemble de Charles Zana révélait une remarquable cohérence et conférait au lieu une atmosphère romantique au faste tamisé, au raffinement sourd, un luxe en creux qui se dégageait essentiellement des espaces sculptés par un mobilier à la fois charnu, sensuel et ramassé. L'exposition s'appelait *Ithaque*, et l'on passait d'une pièce à l'autre en s'inventant

l'histoire d'un dandy, esthète, rentier, parti jeune de Paris au vague prétexte d'un projet qui l'aurait occupé un temps. Puis il aurait dérivé de rivages en rivages, s'enivrant de tout ce que le monde offre de chairs, de spiritueux et de volutes, avant de s'en revenir échouer à Paname, dans cet immeuble chargé de fantômes, qu'il aurait meublé comme on jette sa pèlerine sur un portemanteau familier, dans un geste ample.

Organique, voluptueux, le mobilier de Charles Zana, désormais visible dans son nouveau showroom parisien, exprime toutes ses qualités dans le dialogue feutré qu'il instaure entre les matières. Les marbres questionnent les velours, les bois et les cuirs tutoient le bronze, les couleurs chuchotent leur mélancolie, les formes tendent à l'élémentaire.

«Je me sens très proche des architectes italiens des années 1970. Je crois à l'universalité des formes, qui traversent les époques et deviennent contemporaines par les matériaux et l'architecture dans laquelle elles sont inscrites. Ce n'est pas la peine de réinventer, il faut savoir utiliser l'existant.»

Showroom Charles Zana, 13 rue de Seine, 75006 Paris. [zana.fr](http://zana.fr)

↙ Fauteuil Matteo.

↓ Tabourets en marbre Nomad.

↓ Canapé Champel et table Edge 2.

